



LA RETIRADA...IL Y A 80 ANS

PORT-VENDRES SE SOUVIENT



PORT- VENDRES SE SOUVIENT ...

LA RETIRADA ... IL Y A 80 ANS



SOMMAIRE

- la retirada il y a 80 ans P 3
- hommage à la stèle des Républicains espagnols P 4
- l'exposition « la retirada 1939 les routes de l'exil » P 5
- film « le franquisme en procès » P 6
- Thérèse Cau dédicace ses ouvrages P 7 à 8
- Port-Vendres et la guerre d'Espagne P 9



En février 39, traqués dans leur propre pays, 500 000 Républicains espagnols fuient l'offensive franquiste. .

Depuis 1936, la guerre civile ensanglantait l'Espagne, le général Franco avait renversé la République Espagnole avec l'appui d'Hitler et de Mussolini, et s'était emparé du pouvoir.

Le gouvernement de la Generalitat de Catalogne, le gouvernement de la République espagnole et le gouvernement basque ouvrent alors le chemin de l'exil.

80 ans plus tard, il est important de rappeler que la majorité d'entre eux sont restés sur les terres qui les ont accueillis comme la France.

Certains se sont engagés dans les effectifs de l'armée française durant la seconde guerre mondiale, rejoignant les forces libres aux côtés du Général De Gaulle. Ils ont fait partie de ces soldats, les premiers à libérer Paris en Août 1944, ceux de la fameuse « Nueve », la neuvième compagnie ainsi nommée par le Général Leclerc à cause de ses nombreux effectifs espagnols.

La dictature franquiste voulait anéantir leur histoire.

La peur et l'exil ne les ont pas empêchés d'avancer sur ce chemin difficile. Et au bout de celui-ci, toujours cette envie de vivre et de diffuser un grand message d'espoir.

Défendre la République fut leur combat qui prenait tout son sens : « liberté égalité fraternité ».

[illegible][illegible]

Exposition « la Retirada 1939, les routes du désespoir »



Après le recueillement, le dépôt de gerbe au cimetière, ... visite de l'exposition « Retirada 1939 », les routes du désespoir, prêtée par l'association FFREEE, au centre culturel. . L'exposition sera présentée au Centre Culturel du 1^{er} au 3 février de 10h à 12 h et de 14h30 à 17h.

L'association FFREEE en bref :

Fils et filles de Républicains espagnols et enfants d'exilés a été créée « pour rassembler les enfants et petits enfants des exilés de la guerre civile Espagnole qui veulent recueillir en marge de l'histoire officielle, contre l'oubli, la part de mémoire vivante qui tisse les liens d'un peuple, cultiver l'humanisme dont ils étaient porteurs, en adhérant aux Valeurs de fraternité et de solidarité qui fondent la dignité des hommes » . C'est également « veiller à la défense de l'esprit républicain et à celle des valeurs de démocratie appliquées à chacun et apporter un soutien à la cause de toutes les victimes des exodes ».

FFREEE

Espace Jules Pams

Route de Valmy

66700 ARGELES-sur-MER Téléphone : 04.68.95.85.03

Et pour terminer cette première journée de commémoration à Port-Vendres, Le Ciné-théâtre Vauban projettera « le Franquisme en procès » film réalisé par Dietmar Post et Lucia Palacio (entrée libre), à 18h

Le film « la dictature franquiste en procès »



Synopsis :

Alors que l'Espagne reste hantée par les fantômes de son passé, l'Argentine a entrepris de juger les crimes perpétrés sous Franco. Ce film documentaire fait le point sur les avancées et les obstructions de cette procédure exceptionnelle. À travers les témoignages de la juge d'instruction argentine María Servini de Cubría, de nombreux plaignants, d'historiens, mais aussi d'un ancien ministre franquiste "José Utrera Molina, décédé depuis", le film documentaire examine ce chapitre terrible de l'histoire espagnole et fait le point sur la procédure en cours. Une entreprise essentielle pour des familles souvent privées de sépultures, mais toujours entravée par la justice et le gouvernement espagnols, qui se sont opposés à l'audition et à l'extradition des accusés. À ce jour, les crimes commis par la dictature franquiste demeurent impunis. La tentative, en 2008, du juge Baltasar Garzón a échoué, le magistrat ayant été accusé d'avoir enfreint la loi d'amnistie de 1977. Votée lors du processus de transition démocratique, celle-ci devait permettre la libération des prisonniers politiques, mais signifiait aussi l'amnistie pour les responsables de la répression. En 2010, l'Argentine a intenté un nouveau procès pour "génocide et crimes contre l'humanité", fondé sur le principe de compétence universelle. Contraintes au silence pendant des décennies, les victimes ont aujourd'hui la possibilité de documenter le "nettoyage social" opéré par les troupes franquistes pendant la guerre civile, la sanglante complicité avec l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste, mais aussi les arrestations, tortures et exécutions d'opposants pratiquées sous la dictature, de 1939 à la mort du Caudillo, en 1975...

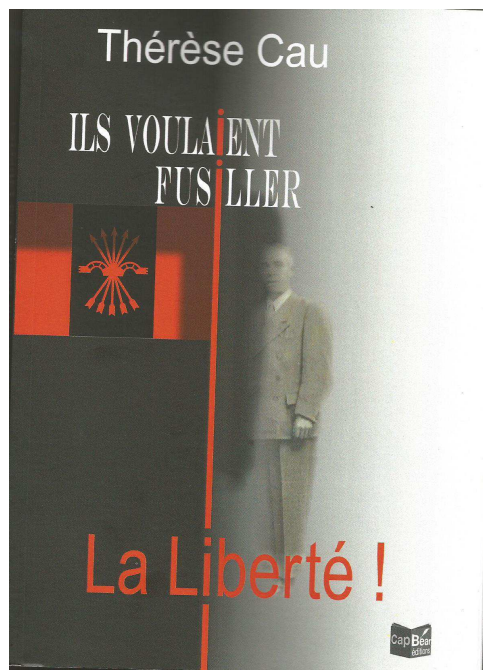
Le film « la dictature franquiste en procès » réalisé par Dietmar Post et Lucia Palacio a été diffusé en février 2018 sur ARTE

Thérèse Cau en dédicaces au cœur de l'exposition



Dans ce cadre, le vendredi 1^{er} et le samedi 2 février, Thérèse Cau, Fille de républicains espagnols, professeure d'anglais et écrivaine, dédicacera ses romans. Son dernier ouvrage, « Ils voulaient fusiller la liberté », est consacré aux exactions franquistes d'après-guerre

"Ils voulaient fusiller la liberté" (2018), est le récit authentique de José Egido, qui fut condamné à mort par les Franquistes à la fin de la guerre civile espagnole, comme des milliers d'autres Républicains, pour avoir notamment occupé les fonctions de maire sous la République d'un petit village de la Mancha. Le 20 octobre 1939, il sauta du camion qui l'emmenait vers le cimetière pour y être fusillé et il réussit à s'évader, échappant ainsi aux fosses communes ; il marcha alors pendant 2 mois et demi vers la frontière française. En 1942, il s'installa à Port-Vendres et écrivit son histoire dans un petit carnet. Un exemple des exactions commises par les Franquistes tout le long de la décennie des années 40.



« Dans "*L'album de l'exil*" (2014), je relate à la fois l'histoire familiale et celle de la famille Tarradellas pendant et après la guerre civile espagnole, étroitement liées car ma mère était entrée en 1934 au service du futur 4^e Président de la Generalitat, Josep Tarradellas ».



Port-Vendres se souvient... Hommage, exposition, film, dédicaces, du vendredi 1^{er} au dimanche 3 février 2019

Port-Vendres et la guerre d'Espagne

Le 26 janvier 1939, les forces franquistes pénétraient dans la ville de Barcelone et le mois suivant ce fut la débâcle des troupes gouvernementales.

D'innombrables réfugiés passèrent la frontière catalane, harassés de fatigue en de longues files misérables, se traînant sur la Nationale 114, dramatique route de leur exode.

Ils furent rassemblés dans des camps hâtivement installés dans les Pyrénées-Orientales, mais quantité de ces gens étaient blessés, malades, épuisés.

Afin de leur apporter rapidement aides et soins nécessaires, le gouvernement français décida de réquisitionner deux paquebots de la Compagnie Paquet pour les transformer, durant quelques semaines en navires hôpitaux : le Maréchal Lyautey qui, rentré du Maroc le 7 février, ne devait reprendre la mer qu'en juin à l'approche des congés d'été et l'Asni, désarmé depuis le 6 janvier 1938.

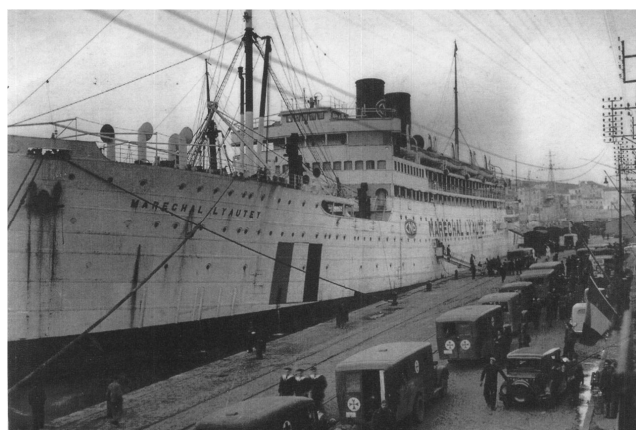
Ils furent basés à Port-Vendres où ils remplirent efficacement leur mission humanitaire.

Après un premier tri au poste de secours, les blessés et malades étaient embarqués à bord de ces navires dont les grandes salles à manger étaient transformées en dortoirs ou en nurseries et les cabines en chambres de malades. Les chirurgiens opéraient dans les salons transformés en blocs opératoires. Les entreponts avaient été aménagés avec des lits de camp pour héberger les blessés légers et les convalescents. Bien entendu, les femmes étaient installées à part.

L'entrepont frigorifique du Maréchal Lyautey avait été transformé en morgue car des réfugiés mourraient d'épuisement, d'hémorragies ou de gangrènes.

Le maire de Port-vendres avait fait ouvrir une fosse commune au fon du cimetière où l'on enterrait les corps de ces malheureux, côte à côte comme ils l'avaient été dans les combats contre l'oppression.

D'après des documents prêtés par Robert Daider



PORT- VENDRES ET LA GUERRE D'ESPAGNE

